

**Vijay Prashad, Les nations obscures, une histoire populaire du Tiers-Monde**

Montréal, Écosociété, 2009, 357 pages

**Alain Marzona**

---



**Édition électronique**

URL : <http://rha.revues.org/7375>

ISBN : 978-2-8218-1126-3

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2011

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Alain Marzona, « Vijay Prashad, *Les nations obscures, une histoire populaire du Tiers-Monde* », *Revue historique des armées* [En ligne], 265 | 2011, mis en ligne le 16 novembre 2011, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://rha.revues.org/7375>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Revue historique des armées

---

# Vijay Prashad, Les nations obscures, une histoire populaire du Tiers- Monde

Montréal, Écosociété, 2009, 357 pages

Alain Marzona

---

- 1 Éditorialiste et directeur des études internationales au Trinity College, Vijay Prashad se propose à travers cet ouvrage de retracer l'histoire du projet tiers-mondiste des années 1920 au début des années 1990. La démonstration de l'auteur se divise en trois parties. La première s'attache à décrire la naissance du Tiers-Monde, depuis la réunion de la ligue contre l'impérialisme à Bruxelles en 1928 à la conférence tricontinentale de La Havane en 1966, qui semble marquer l'apogée du Tiers-Monde sur la scène internationale. En effet, le déclin de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale puis la formation de deux blocs antagonistes à partir de 1947 favorisent l'émergence d'une force nouvelle désignée par l'expression de « tiers-monde » par le démographe et économiste français Alfred Sauvy en 1952. La conférence de Bandung en 1955 qui marque clairement l'irruption de cette nouvelle force ainsi que les grandes figures comme Soekarno et Nehru font l'objet de développements intéressants. La deuxième partie intitulée « écueils » s'intéresse à la fois aux problèmes internes et aux conflits que se livrent entre eux les États du Tiers-Monde. Ainsi, deux des principales puissances qui avaient soutenu le projet tiers-mondiste, la Chine et l'Inde, s'affrontent directement en 1962, entamant ensuite une véritable course aux armements. Pour l'auteur, les espérances nées de la décolonisation sont, dans certains pays, confisquées par une nouvelle oligarchie arrivée au pouvoir. L'exemple de l'Algérie, qui se rapproche alors de plus en plus de l'Union soviétique, apparaît le plus frappant. Vijay Prashad met également en cause les états pétroliers du Moyen-Orient, dont les richesses pétrolières sont accaparées par les élites et les sociétés multinationales. La dernière partie de l'ouvrage a pour objet ce que l'auteur décrit comme la mort du projet politique et international du Tiers-Monde, dont il juge responsables les organismes internationaux comme le Fonds monétaire international (FMI) et leurs politiques

d'ajustements structurels, et certains pays comme l'Inde et la Chine, qui au début des années 1980, s'intègrent de plus en plus au processus de mondialisation économique. Le projet tiers-mondiste d'essence socialiste est également victime du « réveil religieux » et notamment celui de l'islam, dont certaines puissances comme l'Arabie Saoudite ou l'Iran développent les théories au-delà de leurs propres frontières. S'il s'avère parfois stimulant, cet ouvrage semble manquer un peu de recul sur certains événements. Aussi, on peut également s'étonner du peu de place accordée à l'économie et aux problèmes agricoles qui ont façonné l'histoire des pays du Sud. Le sous-titre « *une histoire populaire du Tiers-Monde* » peut également apparaître trompeur, car le sort des populations est peu évoqué par l'auteur dans sa démonstration. Toutefois, ce livre constitue une entrée en matière intéressante sur un sujet peu traité notamment par l'historiographie en langue française.